Marie-Joseph Paul Yves Roch Gilbert du Motier, marquis de La Fayette

La Fayette est né le 6 septembre 1757 au château de Chavaniac.

En 1768, il rentre au collège du Plessis (aujourd'hui Louis-le-Grand) où il fait des études moyennes jusqu'en 1771. Il suit en même temps une formation militaire d'élève officier mousquetaire du Roi à Versailles.

Le 8 aout 1775, La Fayette s'enflamme pour défendre la cause des rebelles américains. Il va acheter un bateau de 200 tonneaux qui sera nommé la Victoire, armé de deux canons et de trente hommes d'équipage.

Après son départ pour l'Amérique, il fait la rencontre fortuite avec George Washington à La City Tavern de Philadelphie le 1er aout 1777 est le début d'une amitié sans faille.

Il est général à vingt ans. De retour en France, il est la coqueluche du « Tout Paris ». Marie-Antoinette lui fait donner un régiment de Dragons à Saintes.

Il repart pour l'Amérique sur l'Hermione le 9 Mars 1780. Il arrive à Boston le 27 avril. Il est chargé d'assurer l'arrivée des forces navales et terrestres du corps expéditionnaire de Rochambeau.

La Fayette joue un rôle majeur pendant le siège et la conquête de Yorktown.

C'est pratiquement la fin des combats. Il faudra deux ans de négociations pour que soit signé le traité de Paris de 1783. La Fayette est nommé Maréchal de Camp dans l'armée française. En Amérique il est général américain. Il en porte l'uniforme sous les ordres de George Washington. Sa popularité dans le Nouveau Monde est immense.

Notre Marquis au faite de la Gloire va comme tous les Français vivre dangereusement la période turbulente de la Révolution, du Consultat, de l'Empire, de la Restauration, des Cent-Jours, de la Royauté de Charles X et de Louis Philippe qu'il aidera à monter sur le trône en 1830.

Le voyage de 1824 défie l'imagination. Pendant quatorze mois, d'aout 1824 à septembre 1825, accompagné de son fils George Washington, il est reçu par les présidents des États-Unis Thomas Jefferson dans sa magnifique propriété de Monticello en Virginie par James Madison et James Monroé.

La Fayette va vivre difficilement l'époque trouble de la Révolution française. Il fait partie de la noblesse lors des États généraux de mai 1789. Le 15 juillet 1789, il commande la Garde nationale, milice bourgeoise chargée du maintien de l'ordre. D'une façon ambigüe, elle sera amenée à combattre la Révolution ; La Fayette y perdra sa réputation .

Il démissionne de la Garde nationale le 8 octobre 1791 et se retire sur ses terres à Chavaniac.

La Patrie est en danger : on confie à La Fayette l'armée du Centre en décembre 1791. Il ne brille pas. La Fayette se rend à Paris pour défendre LouisXVI après la journée du 20 juin 1791. Il devient suspect et est décrété d'accusation. Il est destitué le 6 août.

Le 19 aout 1792, La Fayette déserte ; il est déclaré traitre à la Nation. Il est emprisonné pendant 5 ans par les Prussiens et les Autrichiens dans des conditions épouvantables.

En 1803, il refuse l'offre de Thomas Jefferson de devenir gouverneur de la Louisiane.

Lors des Cent-Jours, il refuse d'être pair de France. Il a refusé le grand cordon de la Légion d'honneur. Il est élu député de Melun. Après Waterloo, il pousse Napoléon à abdiquer. Il se retire dans son château de Lagrange. C'est un patriarche auquel on rend visite.

En 1818, il sera député de la Sarthe. Lors de la dissolution de la Chambre en 1823, il est battu aux élections ; il peut alors partir en Amérique.

Il est remis à la tête de la Garde nationale en juillet 1830 lors des Trente Glorieuses.

Nommé commandant général des Gardes nationales, il en sera éliminé à la suite d'une réorganisation. Il donne sa démission fin 1830.

Il est réélu député de Meaux en 1831. Il rentre dans l'opposition une nouvelle fois. Il défend un certain nombre de nobles causes (Pologne, traite des Noirs, peine de mort).

Il s'éteint le 20 mai 1834. Ses funérailles à Paris sont grandioses. Les États-Unis déclarent trente jours de deuil.